

Patrick Fontaine



Dernier d'une famille de cinq enfants, Patrick naît, en 1951, à Toulouse. Son papa est représentant de commerce, sa maman a arrêté son métier d'infirmière. Il fait ses études secondaires chez les pères jésuites dont la pédagogie, la spiritualité, et l'ouverture au monde le mettent volontiers en mouvement. Durant plusieurs années, Patrick appartient à un groupe international de jeunes chrétiens qui s'intéressent à la Mission et au Développement. Il y fait la rencontre de Monique.

Dans les années 70, tantôt ensemble, tantôt séparément, ils s'engagent dans le soutien des travailleurs émigrés, puis dans la Non Violence chrétienne. Proches du Renouveau Charismatique et de Taizé, ils s'installent en communauté étudiante de prière et d'accueil d'amis de la rue, malades de l'alcool. Leur mariage en 76 met fin à cette première expérience communautaire mouvementée. Ils font alors un bref passage de découverte à Trosly, à la Grande Source... Une année en Tunisie pour les études de Patrick les lie durablement à la culture arabo musulmane et aux amis d'un des premiers centres pour personnes handicapées du Maghreb.

De retour à Toulouse, en 79, Monique quitte son métier de prof de biologie. Ils déménagent en Charente où Patrick fera son année de Service Civil à L'Arche La Merci. Ils y découvrent une vie communautaire très intense, notamment sur le plan spirituel. Ils ont le sentiment d'aller « de fête en fête », tissant au sein de la communauté de fortes amitiés...

Ils font le choix d'en rester membres et Patrick s'installe comme médecin généraliste, puis acupuncteur dans la ville proche de Cognac. Camille, leur fils puis Mélanie, Pauline, Lucie et Myriam naissent et grandissent dans ce nouvel environnement familial rythmé par la soirée hebdomadaire à la Sève, leur foyer de rattachement.

En 1989, il leur est demandé s'ils accepteraient que Patrick soit responsable de la communauté. L'appel est inattendu, un peu brutal. Il impose une rupture avec une clientèle qui est attachée, et aussi avec un style de vie auquel la famille est habituée. Monique et Patrick sentent qu'ils peuvent dire Oui. Aujourd'hui, ils ne le regrettent pas mais reconnaissent que leur accompagnement commun les a beaucoup aidés à ce moment-là.

La communauté et les anciens apprennent à Patrick son nouveau rôle. Ce sont dix belles années faites de défis et de croissance, avec aussi des tensions. Aujourd'hui, Patrick pense qu'il aurait pu les éviter.

La préparation de la Fédération de Paray le Monial durant l'année 98 réalise une transition avec la Coordination de la Zone d'Europe Sud-Moyen Orient qui commence. La confrontation à la diversité des cultures donne l'occasion de progresser un peu en Anglais et en Espagnol, mais surtout, elle ouvre, bousculant les schémas et les certitudes concernant L'Arche. De plus, dans les contextes de pauvreté, de guerre, ou d'oppression, la relation entre les membres de L'Arche est un Signe de Contradiction qui bouleverse et mobilise. Patrick en devient le témoin privilégié. «Ce sont comme des talents mis dans la main, dont on devient redevable»...

Depuis 2010, l'accompagnement des communautés « isolées » est confié à huit Coordinateurs Délégués que Patrick a pour mission de soutenir dans la configuration temporaire actuelle.

Monique assume souvent la part d'ombre des missions de Patrick, celle de la solitude durant ses absences, car les enfants ont quitté la maison. A L'Arche à Cognac, elle se consacre au service d'accompagnement. Elle porte avec d'autres l'animation spirituelle de la communauté.

Monique et Patrick sont membres de L'Arche depuis 32 ans.

Février 2012